

Poker menteur, Cercle Concorde: à la recherche de l'idéal républicain!?!...?

On peut être mis en examen pour recel de criminel et être l'animateur d'un cercle de jeu parisien.

Mieux vaut être au parfum, casinos et jeux de hasards sont strictement interdits à Paris. Pour éviter que le populo mange sa paye dans les tripots, le législateur a pris soin à l'aube du XXème siècle de n'autoriser les établissements de jeux qu' à l'extérieur de la capitale ; dans les stations thermales, balnéaires et climatiques. Voilà pour le principe. Mais pour compenser un évident manque à gagner, l'État autorise donc les Cercles de jeux à Paris dès 1901, ceci sous couvert d'association à but non lucratif... L'ouverture d'un cercle de jeu est soumise à l'appréciation exclusive du ministre de l'Intérieur, au terme d'une sourcilleuse enquête des RG. Accordée au compte-goutte, une autorisation est révocable à tout moment. Il existe 10 cercles à Paris : Wagram, Aviation Club de France, Haussmann, etc. Point commun ? Tous sont contrôlés, avec une plus ou moins longue cuillère, et animés, du veilleur de nuit au directeur des jeux, par des Corses.

- Il y a 2 ans

Détails supplémentaires

Le Concorde animé par Paul Lantiéri, est donc le 10ème et petit dernier cercle à ouvrir ses portes en septembre 2006. Une réouverture plus précisément puisque le « Cercle pour la Communication et les Relations Humaines » (sic) dit « Cercle Concorde » est la nouvelle appellation du « Cercle républicain » fondé en 1907. Mauvaise passe, son autorisation de jeu lui est supprimée en 1987. Après 16 ans d'inactivité, en novembre 2004, une première demande de réouverture est refusée. Officiellement pour cause de « contexte économique défavorable » aux jeux parisiens. Au terme d'un vigoureux lobbying exercé par un sportif de très haut niveau, proche des Chirac et des Lantieri, la conjoncture s'améliore.

Et le 19 juillet 2005 un arrêté du ministère de l'Intérieur autorise le Cercle Concorde à ouvrir un espace de jeux de hasard au 14 rue Cadet paris 9ème. À titre d'essai et valable jusqu'au 30/06/06. À des « horaires complices » (sic)

Il y a 2 ans

les « brûleurs de cartes » peuvent désormais s'adonner de « 14 heures à 7 heures du matin » à la pokermania, la discipline en vogue qui draine une clientèle ultra convoitée tant elle est déterminée à jouer, qui à Patrick Bruel, qui à Butch Cassidy et surtout sa chemise. 1500 mètres carrés répartis sur quatre étages sont ainsi dédiés au poker par le Cercle. Une centaine d'employés, un fichier de 20000 membres et selon une source ordinairement bien renseignée un « bénéfice net mensuel d'environ 250000 euros ».

Autant d'éléments à rapprocher de l'objet déclaré du Cercle Concorde. Soit celui « de promouvoir l'idéal républicain à travers la communication, les études, les recherches et les échanges de caractères économiques et sociale et, en développant les relations humaines,

d'œuvrer pour la réalisation des États-Unis d'Europe dans le cadre des lois de la République française ».

Il y a 2 ans

. Soyons beaux joueurs en précisant que les Cercles, en plus de leur mission sociale, sont encore soumis à l'obligation de reverser 10 % de leurs gains à des associations caritatives. Une odieuse contrainte qui a stimulé bien des imaginations.

Comme le rapporte une enquête de l'Expansion (01/07/2007) c'est ainsi qu'à côté de la Croix Rouge, de Médecins Sans Frontières et des incontournables Orphelins de la Police, on vit surgir parmi les bénéficiaires de cette redistribution, des associations injustement méconnues telle que « l'Association des anciens combattants engagés volontaires hellènes dans l'armée française de Penestin-sur-Mer ».

Le 13 janvier à 9h30 et sans y avoir été invitée, c'est la brigade criminelle de Marseille qui déboule au « Rich », le restaurant du cercle.

Il y a 2 ans

Ceci dans le cadre de l'enquête de la tuerie des Marronniers. « Directeur artistique » de la maison, gérant du restaurant, Paul Lantieri, est placé en garde à vue. Il en ressort près de 96 heures plus tard – contre l'avis du parquet ? – muni d'une mise en examen pour « recel de criminel et association de malfaiteurs ». Le 25 septembre dernier les Renseignements Généraux ont toutefois prorogé l'autorisation du Cercle Concorde. Assortie de quelques réserves d'usages. La date retenue par les RG n'est pas fortuite. Cinq jours plus tard, ils auraient dû expliquer pourquoi et comment l'Assemblée Générale des actionnaires du cercle n'a pas pu se dérouler à la date fixée par ses statuts.

Il y a 2 ans

Rien de tel qu'une jolie soirée pour inaugurer un cercle de jeux et montrer qu'on est un mec bien. Le 30 novembre 2006, soit six mois après la tuerie des Marronniers, une petite fête a marqué la réouverture du cercle de jeux Concorde, où bien des connaissances de Paul Lantieri, alors gérant de la brasserie du Cercle Concorde, se sont croisées. Le Figaro du 1er décembre qualifiera la sauterie « d'évènement people de l'année ». Avec pertinence, à en croire la liste d'invitation sur laquelle Bakchich a mis la main.

Un vrai petit bottin mondain. Des politiques d'Aix-en-Provence, où Lantieri possède un bien joli restaurant : la maire Maryse Joissains, son directeur de cabinet de mari, et l'opposant socialiste Alexandre Medwedovski, patron d'une boîte d'intelligence économique. Des Corses, forcément, avec le maire de Bonifacio, Jean-Baptiste Lantieri, ou des Corses d'adoption comme « M. et Mme Kouchner », qui passent leurs vacances en Corse du Sud.

Il y a 2 ans

Du people, avec Enrico Macias, Thierry Ardisson, Yvan Attal, Karl Zéro, ou Caroline de Monaco... Du baron de l'industrie, avec le désormais célèbre Hugues Dewavrin, ancien patron de l'UIMM, ou Jean-François Hénin, patron du pétrolier Maurel et Prom. Du spécialiste des jeux, avec des représentants de la smala casinotière Partouche. Et une grosse touche insulaire, avec notamment Jules Filippeddu, l'homme d'affaire corso africain, ou encore, Antoine Bozzi, respectable ancien, qui a figuré avec le parrain Jean-Jé Colonna sur le

fichier du grand banditisme jusqu'au 6 juin 2006, date à laquelle leurs deux noms avaient été biffés de la liste. Bref on trouve du beau monde chez Môssieur Paul.

Il y a 2 ans

Et pour 2008, je vous donnerai le CV, de ce grand bonhomme, pas en mousse que raconte Sébastien le charlot, mais un homme respecté de tous dans la capitale!....

A tout de suite!...

Putain , je suis déchaîné ce soir quel peps!...

Il y a 2 ans

Retournons à nos moutons!....

Donc ce monsieur Paul Lantiéri.....

L'entrepreneuriat familial n'est pas mort. Paul Lantiéri s'en veut l'exemple. Patron de divers clubs, du très cossu et incontournable restaurant la Rotonde à Aix-en-Provence, il est présenté avec nuances selon les médias. « Propriétaire de restaurants et d'établissements de nuit sur l'île de Beauté, mais aussi dans les Bouches-du-Rhône » selon le Figaro-Magazine (26/01) et « très influent directeur artistique d'un cercle de jeux parisiens » selon l'agence AP. Bref, un homme d'affaires florissant et pétri de valeurs, toujours prêt à aider la famille, ou les amis... « Un personnage très attachant. Il ne serait pas corse, on crierait au génie. Comme il est de l'île on crie au bandit », clament ses défenseurs. Discours touchant mais quelque peu oubliieux.

Il y a 2 ans

Assez attaché à sa Corse natale, c'est dans le sud de l'île, d'où la famille Lantiéri est originaire, qu'il a réussi ses premières bonnes affaires. Notamment la gestion de la mythique boîte de nuit l'Amnésia. Ouverte près de Bonifacio, dont le maire est un cousin, la discothèque est gérée en famille. La SCI Poggio d'Olmo, fondée par Paul, son frère Jean-Baptiste et un ami, Jean-François Panzani, possède les murs du dancing. Et la société Socobo, gérée par Jean-Baptiste, fournit, gratis, la boîte en boisson. Enfin « aurait fourni », comme le précise le rapport du procureur général Bernard Legras sur la criminalité organisée en Corse, daté de juillet 2000 (voir à la fin du papier).

Il y a 2 ans

L'Amnésia a eu de menus soucis : elle a sauté un soir d'avril 2000. « Cinq charges de nitrate fuel de 100kg chacune », en ont eu raison. Et la justice est restée quelque peu soupçonneuse quant à cette explosion. Le dit rapport Legras évoque au choix : « Une concurrence commerciale susceptible d'opposer en Corse, la famille Lantiéri et la famille Canarelli, qui gère la discothèque voisine de la Via Note » ; « un règlement de comptes lié aux activités que Paul Lantiéri développe sur le continent et à Marseille en particulier, dans le monde de la vie nocturne », ou « une escroquerie à l'assurance ».

Il y a 2 ans

Petit hasard, le gros boum intervient cinq jours après qu'une plainte pour fraude fiscale a été déposée contre Paul Lantiéri, et alors que le fisc s'intéresse de près aux sociétés proches de l'Amnésia, « gérées ou dirigées en droit ou en fait par Messieurs Paul, Antoine, et Jean-Simon Lantiéri ».

Pure procès d'intentions d'un procureur sourcilieux sans doute, d'autant que la justice ne l'a jamais condamné. « C'est du racisme anti-corse pur et simple ». La rengaine marche encore. Et puis un homme avec autant de relations que M. Paul, ne peut être foncièrement mauvais.

Il y a 2 ans

Règlements de compte sanglants autour de machines à sous!.....

Un des principaux parrains corses, propriétaire du fort cossu restaurant d' Aix-en-Provence la Rotonde, et animateur d'un cercle de jeux à Paris, est égratigné par une enquête judiciaire.

Son rôle dans l'assassinat en 2006 de trois caïds arabes au « bar des marronniers » à Marseille, lui vaut une double mise en examen pour association et recel de malfaiteurs. Une sorte de lettre de noblesse. Récit de dix-huit mois d'enquête.

21h15, le 4 avril 2006. Une dizaine d'hommes cagoulés et lourdement armés de pistolets, de revolvers et d'un fusil à pompe, investissent la brasserie des Marronniers à Marseille puis ouvrent le feu. Une douzaine de clients sont attablés en train de regarder le match de foot Lyon / Milan. « On a entendu des bruits qui ressemblaient à des pétards et on s'est tous jetés derrière le comptoir pour se protéger », témoignera le gérant du bar devant la police.

Il y a 2 ans

Cible principale du commando, Farid Berrahma, né le 26 mai 1966 à Marseille. Le corps criblé de 14 impacts. Pas eu le temps de sortir son pistolet Glöck. Ses deux lieutenants Radawane Baha et Heddie Djendelli écopent respectivement de sept et cinq impacts. Bilan : trois morts. Cette fusillade illustre la guerre que se livrent corses et arabes pour le contrôle des machines à sous clandestines, un business particulièrement florissant. Écarté de ce marché après son exil en Espagne, puis son incarcération, Berrahma s'était fait déposséder de son territoire par un concurrent corse, Roch Colombani. Le 23 mars 2006 Colombani encaissait une rafale de kalachnikov dont il ne devait pas se remettre...

Acte 1 | Exfiltration du commando

Ce 4 avril le commando prend la fuite à bord de trois véhicules. Une BMW, un break Alfa et une Audi. Les véhicules sont retrouvés carbonisés aux Pennes-Mirabeau, au nord de Marseille.

Il y a 2 ans

À l'extérieur du bar, la police relève une tache de sang laissant supposer qu'un des agresseurs a été blessé. Par ricochet. À une heure du matin un homme frappe à la porte à la clinique privée Clairval, dans le sud de Marseille. Il présente une plaie au genou, se fait enregistrer sous l'identité de Patrick Siméoni, « Un accident de moto » explique-t-il au personnel appelé d'urgence pour le soigner. Opéré dans la nuit l'homme disparaît le lendemain sans même prendre le soin ni temps de faire retirer sa sonde urinaire, décrivent fort précis, les documents des flics. Ouille, ouille... Ce pieux garçon abandonne aussi 3 médaillons : un ange, un christ et un masque. Acte 2 | La traque sera longue.

Dès le 13 avril la PJ sait que l' ADN retrouvé aux Marronniers est identique à celui du mystérieux « Siméoni ». Le 3 mai une première note de la PJ mentionne qu'Ange-Toussaint Fedéricci, dit « ATF », une figure notoire du milieu corse, « aurait été blessé au cours de la fusillade ».

Il y a 2 ans

Une analyse des communications téléphoniques des cabines proches de l'Audi, un véhicule abandonné par le commando, permet de repérer un trafic intense le soir des faits. De la Corse, vers Paris et vice versa. De fil en aiguille les limiers de la Crim' remontent ainsi jusqu'à Paul Lantiéri, une personnalité du monde des jeux.

« Lantiéri va s'évertuer à contacter plusieurs fois (un) praticien, lequel fera admettre le blessé à la clinique », écrivent les flics de la PJ dans un rapport de synthèse en date du 7 septembre. Un autre témoignage charge ATF. Placé en garde à vue le neurochirurgien qui a accepté de prendre en charge le blessé finit par reconnaître que Paul Lantiéri l'a bien contacté dans la nuit du 4 avril.

D'autres « constructions » téléphoniques en Corse vont permettre à la police de tracer ATF. Mais sept mois seront nécessaires à son arrestation. Elle intervient à Paris le 12 janvier 2007 place de la Madeleine à Paris.

Il y a 2 ans

À la sortie d'un douillet salon de thé, les poulets marseillais assistés de l'Office central de répression du banditisme (OCRB) interpellent Fédéricci en compagnie de figures hautes en couleurs du « milieu » Corse. Jules Filippeddu, Jacques Buttafoghi, et Bernard Pradier. Nouveau coup de filet le lendemain. À Paris et Aix au domicile de Paul Lantiéri. Au Rich, le restaurant attenant au Cercle Concorde dont il est gérant les policiers saisissent une importante documentation relative au cercle de jeu parisien. Mais Lantiéri est rapidement remis en liberté, malgré une mise en examen pour recel et association de malfaiteurs. « Ça nous a troué le c... », poétise un poulet du Vieux-Port.

Acte 3 | La défense est embarrassée.

Pour Ange-Toussaint Fédéricci, 47 ans, unique membre du commando à ce jour arrêté dans le cadre de la tuerie du bar des Marronniers, la situation est certes préoccupante mais pas totalement désespérée.

Il y a 2 ans

Cet habitué des cours d'assises du sud-est de la France a la réputation d'être un « taiseux » : « Vous me montrez une photo de ma mère, je ne la reconnaitrai pas », prévient-il en 1999 lors d'un procès pour une série de hold-up. Mis en examen pour homicide volontaire en bande organisée, tentative d'homicide volontaire en bande organisée et association de malfaiteurs, cet enfant de Venzolasca (Haute Corse) peine à expliquer sa présence sur les lieux d'un triple assassinat, scientifiquement démontrée par son ADN retrouvé dans une flaque de sang sur la scène du crime. S'y ajoute son hospitalisation sous une fausse identité le soir même, pour une blessure par balles.... Et sa fuite précipitée de la clinique.

Scène de crime

Autant de questions délicates auxquelles cet éleveur présumé de brebis, fiché au grand banditisme, a certainement eu le loisir de cogiter entre le 4 avril 2006, date des faits et son arrestation dans un salon de thé de la place de la Madeleine le 12 janvier 2007.

Il y a 2 ans

Neuf mois de gestation pas inutiles au regard de son audition devant le juge Tournaire en date du 8 mars 2007 : « J'avais rendez-vous dans ce bar vers 21 heures, déclare-t-il benoîtement, la personne avec qui j'avais rendez-vous n'était pas là, j'ai pris une consommation, j'ai jeté un

coup d'œil au match, je ne m'intéresse pas tellement au foot. Soudain deux hommes cagoulés sont entrés dans le bar et se sont mis à tirer, j'ai reçu une balle dans la jambe. Les deux individus sont repartis. Je suis resté figé puis j'ai quitté le bar... »

Fédéricci justifie ensuite son hospitalisation sous une fausse identité puis sa cavale : « je ne voulais pas que mon nom ressorte. J'ai un passé et je ne voulais pas être mêlé à cette histoire. J'ai donc demandé de ne pas donner mon vrai nom et dire que je m'appelai Siméoni ». Restent les déclarations du patron de la brasserie des Marronniers et des autres consommateurs présents ce soir là. La photo de Federicci n'évoque chez eux aucun souvenir.

Il y a 2 ans

Petit florilège : « je n'ai jamais vu cette personne de ma vie, je vous confirme qu'il n'était pas dans le bar ce soir là », « je ne me rappelle pas de ce visage », « je n'ai pas vu d'autre blessé sortir du bar » etc.

Acte 4 | Le patron du bar a la mémoire qui flanche.

Personne ne se souvient de la présence de Fédéricci comme client. Interrogé le 6 avril 2006, par les enquêteurs moins de 48 heures après les faits Tahar Aggoune, le patron du bar, est alors catégorique. Il évoque une douzaine de clients, tous des habitués, quelques turcs notamment. Question : « Étiez-vous sûr que personne d'autre ne se trouvait dans votre établissement hormis celles citées ? » Réponse : « Oui, je suis formel, il n'y avait personne d'autre ».

Il y a 2 ans

Le 16 mars 2007, le gérant des Marronniers est de nouveau entendu : « sur les photos que vous me présentez, je ne reconnais personne sur votre album ». Errare humanum est, sed persevere diabolicum (Se tromper est humain, mais persévérer est diabolique). Il faut ainsi patienter jusqu'aux auditions du 11 et du 12 juillet 2007 pour que le patron du bar se souvienne (enfin ?) de la présence de Fédéricci... « Je suis formel, l'individu sur les photos était parmi les turcs ». Singulier retour de mémoire dont il n'est pas certain que même un spécialiste de la maladie Alzheimer soit à même de déterminer l'origine.

Acte 5 | Retour sur le passé.

La chronique judiciaire de Fédéricci est néanmoins riche de tels retournements de situation. En 1997, devant la Cour d'assises de Haute-Corse, l'avocat général avait requis 20 ans de réclusion criminelle contre lui pour une fusillade en Corse qui fit un mort et un blessé grave, le 17 janvier 1994.

Il y a 2 ans

Laissé pour mort, le survivant Patrick Diaz avait mis en cause Federicci comme son agresseur. Le témoin retenu par d'autres préoccupations n'avait toutefois pas pu venir déposer devant la Cour d'assises. Selon le compte-rendu fait à l'époque par Nice matin, Roland Mahy, l'avocat général avait alors imploré les jurés. « Ne donnez pas une formidable prime à la peur » et dénoncé « l'influence constante subie par les témoins ». En moins d'une heure de délibération, les jurés décidaient d'acquitter Fédéricci.

La correspondante de Nice Matin notait, le 22 octobre 1997 : « Pour avoir assisté à l'intégralité des débats, on est à même de dire que les jurés populaires du procès de Fédéricci ne semblaient pas sous l'emprise de la peur ; à en juger par les questions pertinentes que les

uns et les autres (homme ou femme) ont posées, d'une voix assurée, aux experts et aux témoins... »

Il y a 2 ans

D'une voix assurée...

Quelqu'un a vu Pasqua, celui qui terrorise les terroristes!?!....

Il y a 2 ans

Le prochain épisode est sur le banquier rouge!...

Avant goût:

Du jamais vu : un banquier suisse derrière les barreaux. Le président de la très convenable Banque de patrimoines privés (BPP), François Rouge, avait-il est vrai démarré d'une drôle de manière sa carrière : en rachetant un établissement proche de la Loge P2 italienne. La banque Karfinco avait perdu sa licence bancaire, Rouge l'a acquise pour une bouchée de pain et refondé une entreprise sur ses décombres. Adieu Karfinco et sa réputation sulfureuse, bonjour l'honorable BPP. Rien d'illégal dans tout ça mais, depuis, la carrière de François Rouge le banquier est scrutée de près.

Il y a 2 ans

@isabelle d, chut, tu risques de réveiller le troupeau!...

Il y a 2 ans